

# Transcription de la traduction de la conférence d'Eckhart Tolle sur la fin du monde en 2012.

Vidéo gracieusement et généreusement traduite par Robert Geoffroy  
([www.geoffroyrobert.com](http://www.geoffroyrobert.com)) et visible sur <http://blogbug.filialise.com>

~~~

Nous commençons à nous sentir à l'aise avec le moment présent, un état de conscience toujours inhabituel pour la plus grande partie de la population de notre planète : commencer à se sentir à l'aise avec le moment présent. Ça a l'air très simple... Et c'est très simple, mais pour le mental embrouillé et qui complique tout, c'est la chose la plus difficile, parce que le mental demande tout de suite : comment est-ce que je fais ça ? Il assimile le fait de commencer à se sentir à l'aise avec le moment présent à quelque chose qui serait à faire, sans réaliser que se sentir à l'aise avec le moment présent concerne l'être, lequel est toujours antérieur au faire et d'une importance bien plus capitale.

Et vous ne pouvez pas vraiment accéder à l'être – non pas y accéder – devenir conscient de l'être en faisant quoi que ce soit. Il précède toujours le faire, il en est le fondement même. Ouah, c'est un soulagement ! Nous n'avons rien à faire. Nous pouvons simplement être. Maintenant, pour le mental, ça n'a quasiment pas de sens ou il se précipitera pour demander : "Qu'est-ce que tu entends par être simplement ? Si je suis simplement, je ne ferai plus jamais rien". Bien sûr, ça n'est pas le cas.

Se sentir bien avec le moment présent, c'est vous sentir bien avec qui vous êtes dans l'instant, l'essence de qui vous êtes, non pas une structure mentale qui vous dit qui vous êtes. Mais quelque chose de plus fondamental, l'aspect "vie" de qui vous êtes qui sous-tend toute structure mentale et toute agitation de la pensée. C'est déjà là. Nous pouvons utiliser différentes choses pour en indiquer la direction, mais cela doit être une réalisation en vous maintenant – non pas une chose conceptuelle, non pas basée sur une compréhension conceptuelle – une réalisation plus profonde de votre présence même ici qui précède les pensées qui en émergent.

Bien, nous devons faire attention aux mots que nous utilisons. Je dis : "Pouvez-vous sentir la présence que vous êtes ?" On peut le dire comme pour pointer la direction. La réponse à cela requiert de ne pas penser. Vous ne pouvez pas dire : "Laissez-moi réfléchir pour vérifier si je peux sentir la présence que je suis, laissez-moi y réfléchir ! Non, je ne peux pas !". Bien sûr que vous ne le pouvez pas, par la pensée, non ! C'est seulement pour un moment, la pensée doit en arriver à s'arrêter. Il y a un arrêt du flot des pensées. Par exemple, maintenant ! Et dans cet arrêt du flot des pensées – ne vous inquiétez pas, vous allez repenser après ça ! Vous n'allez pas renoncer à vos aptitudes importantes, ni à tout le savoir que vous avez accumulé. Tout sera toujours là. "OK, c'est OK, on n'a donc pas besoin de s'en faire !"

Mais dans cet instant d'arrêt de la pensée, que reste-t-il, comme maintenant ? Je fais ça, parce que – en bougeant ma main de cette façon, j'ouvre cet espace, pour ainsi dire, symboliquement ou peut-être même énergétiquement, qui sait ? En ouvrant cet espace, où il y a un instant d'arrêt de la pensée et simplement l'être, la présence, la conscience, sans contenu.

Et vous êtes toujours vous-même, vous n'avez pas perdu votre identité quoique dans cet instant, vous ne vous rappeliez pas votre passé, ni même votre numéro de téléphone, Ni votre nom, ni votre adresse. Vous ne vous en rappelez pas dans cet instant. Vous n'avez pas besoin de nommer qui vous êtes, vous n'avez pas besoin de vous rappeler ce qui vous est arrivé quand vous étiez un petit enfant, ni ce qui s'est passé pendant votre dernier mariage – pour vous dire qui vous êtes.

Il y a donc ici une identité en tant qu'essence qui n'est pas basée sur le passé, sur rien qui vous soit arrivé dans le passé, sur aucune histoire dans votre mental, parce que la mémoire – votre passé est constitué d'histoires dans votre tête et peut-être de certaines réactions émotionnelles aux histoires dans la tête.

Le précieux de qui vous êtes, la chose que personne ne voudrait perdre : il y a une profonde – c'est une sorte de réalisation profonde qu'il y a quelque chose de précieux que je suis. "Les gens pensent : "Je vais le perdre, je vais perdre ma vie". Mais évidemment, vous ne pouvez pas perdre votre vie, parce que vous êtes la vie. C'est seulement parce que le mental a créé une dualité entre la vie et "moi" que vous pensez pouvoir perdre la vie. "Il y a moi et j'ai une vie". Non, parce que sans la vie, qui est là ? Il ne peut y avoir personne sans la vie. Vous êtes la vie. C'est une dualité créée par le mental qui engendre beaucoup de peur et d'interprétations fausses.

"Je suis la vie". Donc, pouvez-vous sentir la vie que vous êtes ? Antérieure à toute chose, à toute agitation mentale, antérieure à tout cela. "Je suis", c'est le "je suis" mystique. L'état d'être, la présence, la conscience..... Ces mots en sont seulement des indicateurs de direction. Et c'est joyeux de vous connaître en tant que cela plutôt que la personnalité problématique que nous continuons naturellement de promener avec nous. Tout le monde transporte une personnalité et des conditions de vie problématiques, mais ce n'est pas l'essence de qui vous êtes. Si cela voile l'essence de qui vous êtes, vous êtes perdu dans le monde – dans votre mental, lequel est un monde, parce que vous ne connaissez le monde qu'à travers le mental.

C'est tout à fait libérateur. Vous n'êtes pas ce que vous emportez avec vous dans votre tête, ni même dans votre champ émotionnel. Avant cela, il y a quelque chose de bien plus important : "Je suis", la Présence, la lumière de la Conscience elle-même, ce qui est ultimement divin, encore que j'évite autant que possible l'emploi de cette terminologie, mais c'est ainsi. Nous sommes ici pour le réaliser, juste maintenant. C'est si simple ! Nous n'avons pas besoin de faire quoi que ce soit pour être qui nous sommes. Disons-le à la première personne : je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit pour être qui je suis. Il y a déjà une richesse ici. Et vous n'avez même pas besoin d'être méritant pour être qui vous êtes, ni de faire ceci ou cela. Il y a déjà là la richesse d'être, ici. Et le reste est le jeu de la forme, s'amuser à créer des formes, se déplacer dans le monde et l'apprécier.

Timidement, pas mal de gens ont demandé si le monde allait arriver à sa fin dans quelques années, en 2012. Maintenant, j'ai un petit message pour le futur, le futur qui n'existe pas, sinon en tant que moment présent. Voici le message pour la personne qui nous regarde ici, l'enregistrement, en 2013, et cette personne qui regarde cela bien sûr dans le moment présent – ce n'est pas du tout le futur, parce qu'il n'y a jamais de futur en tant qu'expérience. Voici donc : "Hello, 2013, vous savez déjà que le monde ne s'est pas arrêté, n'est-ce pas ?". OU peut-être que tous les enregistrements vont se dissoudre en 2013 !

Je ne fais pas souvent de prédictions pour le futur pour la simple raison qu'ultimement, il n'y a pas de futur. Le futur n'existe, à différents niveaux, que du point de vue ordinaire. On peut dire, ultimement, il n'y a pas de futur ; conventionnellement, il y a un futur. Vous pouvez le vérifier pour vous-même. Du point de vue ordinaire, nous sommes ici pour un petit moment. Ensuite, nous sortirons pour faire une pause, prendre un café. Cela va donc arriver, ça ressemble au futur, c'est la réalité conventionnelle. Ultimement, vous n'expérimenterez jamais ce que je viens de décrire en tant que futur.

La seule façon dont vous pouvez expérimenter ce que j'ai décrit, passer du temps ici, sortir d'ici et prendre un café, c'est en faire l'expérience dans le moment présent, jamais en tant que futur. Il n'existe pas une chose telle que faire l'expérience du futur. Le futur n'est jamais ici. Il est toujours dans le mental. Nous n'avons pas besoin de philosopher là-dessus, parce qu'il est immédiatement évident qu'ultimement, il n'y a pas de futur. Parce qu'autrement, vous pourriez vraiment dire : "Ah, il est là !". Cela s'applique également au passé, mais laissons cela !

OK, je vais pourtant faire une prédiction maintenant, une prédiction de la réalité conventionnelle à propos de la fin du monde. Toutes les personnes qui sont actuellement vivantes sur cette planète, toutes ces personnes seront anéanties dans les prochains 80 ou 90 ans, tout le monde. C'est une chose horrible ! C'est une extermination complète de tous les humains qui sont sur la planète maintenant, en l'espace de quelques années finalement. Disons... soyons généreux... OK, 90 ans, des tout petits enfants iront peut-être jusqu'à 100 ans, mais c'est tout !

Eh bien, le mental va dire : "OK, mais il y en aura d'autres qui seront nés, demain d'autres naîtront et seront encore là plus tard." Oui, c'est vrai, mais toujours du point de vue conventionnel, cela ne vous aide pas beaucoup, n'est-ce pas ? C'est juste une pensée reconfortante dans votre tête. Il y en aura d'autres après moi. OK, la belle affaire ! Vous serez parti, et tous les autres, effacés, disparus ! A travers des maladies terribles ! Et c'est appelé... la mort ! Et associée à elle, la vieillesse, la maladie, les accidents. C'est donc la fin du monde, dans la mesure où vous êtes concerné. Pas si terrible, n'est-ce pas ?

J'ai vu un film de science fiction, il y a quelques années – ça pourrait être Star Trek, je ne suis pas sûr – IL y avait un voyageur dans le temps et le voyageur dans le temps arrivait du soi-disant futur. Il arrivait à l'époque actuelle quelque part sur la planète en vue d'assister – Ils se renseignèrent, ils le rencontrèrent et ils réalisèrent qu'il venait du futur. A contrecœur, il leur donna la raison de sa venue du futur : assister à une sorte de désastre qui allait se produire quelques jours plus tard. Des millions de personnes allaient être tuées. Et il était là en tant qu'observateur intéressé, parce qu'il y avait des enregistrements historiques dans le futur concernant le désastre qui avait tué des millions de gens. Et ils dirent : "IL faut empêcher ça, il faut qu'on fasse quelque chose". Et il répondit : "Non, il n'y a pas moyen de faire quoi que ce soit pour empêcher ce qui doit arriver". Ils lui demandèrent : "Ne voulez-vous pas faire quelque chose ?" "Non", dit-il, "parce que vous êtes déjà tous morts". Pour lui, parce qu'il venait d'un autre temps, les gens auxquels il parlait étaient morts depuis longtemps. Il visitait le passé !

Pourquoi est-ce que je vous raconte cette histoire ? ... Parce que la vie de la forme est de si courte durée, fugace, éphémère – et tout autre adjectif que je peux trouver dans le dictionnaire – la vie de la forme est si transitoire que cela pourrait être plus satisfaisant de penser à vous

comme étant déjà mort. Fondamentalement, il reste tellement peu de chose que c'est déjà fini ! Est-ce une chose négative ? Eh bien, peut-être pour le mental ! Mais au fond, fondamentalement, je vous fais remarquer une certaine réalité auquel croire, et non pas de croire que vous êtes déjà morts, non, c'est juste une suggestion, pour une attitude intérieure envers la vie. C'est un abandon de l'attachement aux formes de la vie incluant la forme physique du corps et toute autre forme que vous expérimentez autour de vous comme étant votre vie.

Quand vous ressentez vous-même que – la vie est si courte, ça n'est pas si important ce qui se passe ici. Vous vous détachez des formes et une libération survient quand vous êtes déjà mort. Par exemple, une manière d'être déjà mort consiste à ne pas juger ce qui se passe, parce que si vous êtes déjà mort, vous n'avez pas besoin de juger ce qui se passe. Et c'est une grande libération. Vous êtes ici... OK, Je suis déjà mort, ça n'a pas d'importance ! Vous ne jugez pas ce qui se passe et en ne jugeant pas ce qui se passe, quelque chose en vous meurt. Qu'est-ce qui meurt ? Celui qui juge, la partie personnalité en vous qui vit à travers la réaction et le jugement, celle qui veut rester en vie, qui veut s'affirmer en tant que moi, je suis toujours ici, vivant. Et plus vous réagissez contre une chose, plus vous vous sentez vous-même comme une identité en tant que forme, la forme psychologique, même la forme physique parfois quand les gens sont très réactifs. Vous pouvez voir comment ils mettent en valeur même leur présence physique... dans une discussion ou autrement... Ou quand ils se mettent en colère.

C'est là où les vieilles séries de télévision, "L'incroyable Hulk" est basé là-dessus... La forme se gonfle et certaines personnes aimeraient ça. C'est ce qui fait qu'ils aiment regarder l'incroyable Hulk. Même en ce moment, ils le rejouent à la télé. Quand il se met en colère, il devient énorme... ouah, et il devient très puissant ! Tout le monde veut ça.

Il y a donc un besoin égoïque de mettre en valeur son identité en tant que forme, la forme physique, mais plus important encore la forme psychologique de moi. Donc, quand vous pouvez être réactif, vous plaignez à propos de ceci ou de cela, chercher à critiquer des choses, être en désaccord et vous identifier avec votre position mentale, vous renforcez la forme psychologique de moi. Et au fond, comme vous n'êtes pas mort, vous voulez faire valoir que vous êtes ici en tant que forme et plus vous valorisez votre forme – dans l'ancienne philosophie taoïste chinoise, je pense qu'il y a l'image de la montagne et l'image de la vallée. Maintenant, la plupart des gens veulent être une montagne. C'est mettre en valeur son identité en tant que forme. Et plus vous mettez en valeur votre identité en tant que forme, votre identité en tant que forme psychologique, le "moi", plus vous perdez le contact avec votre identité en tant qu'essence, laquelle est au-delà de la forme, laquelle est sans forme, laquelle peut être appelée la vallée, la profondeur de qui vous êtes, au-delà de la personnalité, la petite personnalité. Même les grosses personnalités, les personnalités VIP sont toutes en réalité des petits "moi" juste enflés, enflés pour une petite période jusqu'à ce qu'ils soient effacés de la planète à tout moment au cours des prochains 90 ans. Avec une petite aiguille, ils seront dégonflés par la mort.

Ce que je dis est menaçant pour l'identité en tant que forme, mais c'est apaisant et quelque chose d'autre en vous se sent en fait libéré. C'est la libération de l'identité en tant que forme et c'est une chose merveilleuse. Et donc, quand je dis que vous êtes déjà mort ou que vous pouvez traverser la vie comme si vous étiez déjà mort, tout ce que cela veut dire, c'est que vous pouvez être ici en tant qu'une présence plus profonde que la présence limitée de la personnalité dans la tête, le soi égoïque. Il peut y avoir une profondeur pour qui vous êtes.

Donc, ce qui meurt est la forme, car seule une forme peut se dissoudre. La forme meurt. La mort est la dissolution d'une forme.

Donc, il s'agit d'en faire une vraie expérience. Pouvez-vous le faire dans la vie quotidienne et vivre votre vie comme quelqu'un étant déjà mort ? Et ce n'est qu'une façon de dire les choses. Non-jugement du moment présent, c'est tout, simplement le moment présent. Simplement laissez être, laissez être, tel que c'est, parce que c'est, déjà ! Et si vous n'y réagissez pas, vous ne faites pas valoir le moi. Vous devenez la vallée, vous êtes profond. Donc, par le renoncement à la réactivité, vous devenez ce que vous êtes déjà, ce qui est profond mais que vous ne saviez pas.

La profondeur se révèle. Et cette profondeur est plus que "profondeur" qui n'est qu'un mot. Il y a là une intelligence, la vie, la sagesse. De cette profondeur émerge la vie. Les formes peuvent se manifester de cette profondeur. Vous devenez une entité différente quand vous accédez à la dimension de la profondeur en vous. Maintenant le monde entier, peu importe ce que vous regardez à la télé, vous entendrez rarement cela, peut-être très tard dans la nuit, à 2h du matin, ils peuvent en parler... ou probablement pas.

Quand c'est donc actif, vous devenez une entité différente, vous incarnez une énergie complètement différente ici. Vous vous connectez à quelque chose qui est plus profond que – c'est votre propre profondeur et cela va au-delà de ce qui est à vous. Vous vous connectez à la profondeur de la vie même. Et il s'agit bien sûr de la vie qui est éternelle. Il ne s'agit pas des formes de la vie, parce que vous n'avez plus besoin de faire valoir "La forme du moi". Vous pouvez commencer à sentir ce qui est au-delà de la forme en vous. Et c'est paisible, c'est puissant. Et cela vous donne, cela remplace... – Il peut m'arriver de parler – les gens posent souvent des questions à propos de l'estime de soi, il peut m'arriver d'en parler – dans la réalité conventionnelle, on parle de l'estime de soi. Dans la réalité conventionnelle, l'estime de soi consiste à se comparer mentalement aux autres et à se trouver comme n'étant pas si mauvais. Il y en a beaucoup qui sont pires que vous. La base de l'estime de soi implique de se comparer : "Je suis très bon dans ce domaine et meilleur que la plupart". Cela vous donne – il n'y a pas de mal à faire ça, c'est la réalité conventionnelle. Je ne dis pas – je ne dirais certainement pas à un enfant, qui est soudainement fier d'être capable de faire quelque chose, de ne pas agir ainsi. Non, c'est très bien ! Mais à un certain point, nous évoluons et nous dépassons cette réalité conventionnelle où nous n'avons plus besoin de trouver notre valeur ou notre dignité du fait, dans certains domaines, d'être meilleurs que les autres, que les autres soient pires que vous. Ou nous avons mieux réussi que d'autres. Parce que c'est toujours ce qui se passe : pour avoir de l'estime de soi à ce niveau, vous devez vous comparer aux autres et les percevoir comme inférieurs à vous. C'est OK, c'est une chose temporaire ! Les humains sont censés finir par dépasser cette tendance et parvenir à un endroit de valeur ou de dignité qui est infiniment plus profonde que tout ce que l'estime de soi pourrait vous donner du point de vue conventionnel.

Or, cela ne repose pas sur la comparaison. Cela ne repose pas sur le fait d'être meilleur que quiconque, ni sur le fait que les autres soient plus mauvais. Cela survient d'un endroit non conceptuel. C'est le précieux et le pouvoir de la vie elle-même dont vous n'êtes, en tant que corps physique, qu'une expression temporaire, une manifestation temporaire, mais ce qui sous-tend la manifestation temporaire est éternel. C'est l'Unique, c'est la vie elle-même. L'Unique devient le multiple ou semble devenir le multiple dans cette réalité, mais en demeurant au cœur de chaque être en tant que l'Unique. Vous êtes cela.

Vous pouvez alors sentir combien vous êtes précieux et au lieu de l'estime de soi – je ne sais pas si je l'appellerais encore "estime de soi" ; il nous faut un autre terme maintenant ! Lequel ? J'ai dit précieux, Pourquoi ne pas dire "le précieux", "la préciosité" ? ...essentiellement...

Un film est sorti récemment, "Precious". Je ne l'ai pas encore vu. C'est au sujet d'une jeune fille qui n'est pas séduisante. Mais je crois que le film montre qu'au-delà des signes extérieurs peut-être disgracieux, il y a quelque chose de précieux en elle. Sa réputation est peut-être précieuse, mais je crois qu'est en réalité suggéré le précieux qui demeure caché en chaque forme. Donc, une fois que vous sentez cela, vous n'avez plus besoin de vous comparer aux autres, pour avoir un sentiment d'élévation ou, dans certains cas, vous sentir au plus bas parce que vous avez vraiment moins d'argent que ces gens-là, parce que vous n'êtes vraiment pas aussi bon que ces spécialistes, parce que vous n'êtes pas aussi glamour que ces personnes des magazines.

Et vous n'avez pas besoin non plus – certaines personnes vivent à travers des histoires imaginaires dans leur tête, en pensant à leur grandeur pour lutter contre un sentiment profond d'insuffisance. Ils se disent : "Je suis un génie qui n'est pas reconnu. Je suis si grand ! Je n'ai jamais rien créé, parce que je suis au-delà de tout ça. Je suis bien plus grand que tout génie qui ait jamais vécu". Vous pouvez agir ainsi pour lutter contre le sentiment sous-jacent de ne pas être assez bien. Et vous vous en prenez à tout le monde. Quoi qu'il en soit, tout cela repose sur l'agitation mentale. Et même s'il y a un fondement en réalité – vous êtes peut-être le plus grand musicien du monde par exemple – Mais si vous êtes véritablement un être créatif, il est plus probable que vous restiez humble à ce sujet, parce que vous réalisez que vous ne l'avez pas créé ; ce n'est pas vous en tant que personne qui l'avez créé. Cela vous a été donné. Vous êtes devenu un instrument pour cela. Cela a surgi de la profondeur de votre être et pris forme. Et vous savez parfaitement que vous ne pouvez pas dire : "J'ai fait ça". Parce que dès l'instant où vous dites "j'ai fait ça", vous rencontrez un blocage. Parce que vous faites valoir l'identité en tant que forme. Vous ne pouvez continuer d'être créatif qu'en étant en contact avec cela, non en faisant valoir la forme. Chez certains artistes ou autres créateurs, il y a une lutte entre l'identité en tant que forme qui essaie de s'attribuer le mérite et l'élan ou le moment créatif où il y a abandon et d'où survient la création. Certaines personnes créatives sont presque schizophréniques entre l'identité égoïque qui veut s'attribuer le mérite et à nouveau l'autre partie, le pouvoir qui vient à travers eux. Certaines personnes sont détruites par ce conflit entre les deux. Ça n'a pas besoin d'être comme ça.

Certaines personnes créatives restent humbles. Albert Einstein en fut un excellent exemple. Il était la personne la plus simple, la plus humble. Il ne s'est pas identifié avec ce qu'il a créé. Il ne pensait pas à lui comme étant si grand. Il disait : "C'est absurde ce que les gens pensent à mon sujet. C'est sans fondement en réalité". Et il disait des choses du genre "je suis plus lent que d'autres, je passe donc plus de temps sur ces questions". Il était capable de faire silence, de faire de longues promenades, non pas en tant que chercheur stressé : "Il faut vraiment que j'y arrive à temps !". Comme il avait un travail ennuyeux au bureau des Brevets, il n'avait pas de délais. Il utilisait son temps libre pour se promener et cela venait. Cela venait à lui.

En réalité, la fin du monde n'est donc pas quelque chose de si mauvais. C'est quelque chose qui peut se produire en vous. Laissez la fin du monde se faire en vous. Ainsi, vous n'aurez pas à la craindre à l'extérieur. Et si une personne de plus vit comme si elle était déjà morte, ce qui veut dire ne plus vivre à travers l'ego, ne plus vivre à travers l'attachement aux formes, en fait paradoxalement, le monde s'améliore, parce qu'il reflète notre état de conscience.

Maintenant, vous savez peut-être qu'il y a toujours eu des mouvements, des mouvements du millénaire ou quelque soit le nom qu'ils prennent, qui ont prédit la fin du monde. Et quand il y a des choses à la télé concernant des prédictions de la fin du Monde, beaucoup de gens regardent. Des livres sont publiés continuellement sur la fin du monde. Et pour certaines raisons, les gens aiment ça. Il y a de la peur, mais il y a plus que la peur. Quelque chose les attire vers la fin du monde. Ils veulent en savoir plus. "Quand est-ce que ça va arriver ?" Pourquoi en est-il ainsi ?

Peut-être pouvez-vous l'observer même en vous parfois en regardant la télé "à 10 h, ils vont parler de la fin du monde qui a été prédite il y a longtemps. OK, regardons ça !" Pourquoi ? Qu'est-ce que c'est ? Il y a quelque chose en l'homme qui en a envie. D'un côté, il en a peur. Mais de l'autre, il aime en entendre parler, il en redemande : "Quand est-ce que ça va arriver ?" Parce qu'il y a la comme une promesse. Les formes vont se dissoudre, les formes qui semblent si contraignantes dans votre vie ? Tous les problèmes, avec la fin du monde, il n'y a plus d'impôts. C'est une chose qui se passe avec la fin du monde.

Wallstreet : fini ! La bourse : finie ! Votre emprunt : plus d'actualité ! Les conflits au bureau : disparus ! Les problèmes avec votre conjoint : terminés ! Toutes les choses problématiques du monde de la forme n'existent plus ! Tout ce que les gens considèrent comme limitation – tout le monde vit une situation faite de certaines circonstances qui sont perçues comme contraignantes. Dans certains domaines de votre vie, vous pouvez temporairement relâcher des limitations de sorte que votre vie s'épanouisse, mais même si votre vie est en expansion dans tel ou tel domaine, vous êtes bientôt confronté à d'autres limitations provenant de cette expansion même.

Si vous devenez riche, OK il y a expansion dans votre vie et vous avez bientôt des problèmes et des soucis concernant vos investissements, particulièrement s'il y a certains dérivés... à court ou long termes, etc. Ensuite arrivent les problèmes. Il y a une limitation. Ô mon Dieu ! Ou vous devenez célèbre et cela réduit désormais une certaine liberté, vous ne pouvez plus vous déplacer librement, les gens vous regardent tout le temps. "Je ne voulais pas ça, je voulais l'expansion !" Mais vous avez eu l'expansion et cette expansion vous a amené d'autres limitations. Ou vous faites tellement d'argent que vous pouvez satisfaire n'importe quel désir presque immédiatement, tout plaisir sensoriel physique : "OK, je veux partir d'ici. Où est-ce que je vais aller ?" Vous prenez votre petit jet ou votre gros jet et vous êtes parti le jour suivant : "Libre à nouveau !" Un nouvel endroit, une nouvelle île, et vous êtes assis là. Et quelques jours plus tard, vous voyez il y a là aussi des choses qui ne vont pas. Il fait un peu trop chaud ! L'air conditionné ne marche pas bien. Je me fais piquer par des moustiques. OK, il faut que j'aille ailleurs. Où que vous alliez, vous finissez par trouver – même à la plage, après quelques semaines ou quelques mois, vous constatez que ce paradis sur la plage devient une limitation, parce que ça n'est plus assez intéressant. Vous êtes abasourdi, vous devenez un clochard de plage et vous pensiez que c'était la liberté. "Tous les jours sous le soleil! je l'ai fait!". Et ensuite après quelques semaines vous réalisez que c'est encore une limitation.

Donc, vous ne pouvez pas éviter les limitations dans le monde de la forme. Cela ne veut pas dire que vous ne devriez pas vous efforcer d'améliorer votre vie – ça fait partie du jeu de la forme, c'est magnifique ! Mais ne croyez pas que vous pouvez parvenir à la réalisation de qui vous êtes, ou de la liberté de cette façon, l'enracinement dans l'être, la paix véritable, la paix vivante, non pas la paix morte, vous ne pouvez arriver là à travers le monde de la forme.

Ultimement, les limitations ne peuvent être transcendées qu'intérieurement. Vous pouvez vous amuser, c'est magnifique, mais c'est à l'intérieur que la transcendance est possible.

Certaines personnes doivent faire face aux limitations les plus graves dans leur vie à travers une incapacité physique, une perte totale ; ils font face à des limitations importantes dans leur vie, dans un domaine ou dans un autre, cellule de prison, pour réaliser qu'il y a une liberté à l'intérieur où les limitations peuvent être transcendées à travers le non-jugement du moment présent, à travers la non-réaction – la réaction est une réponse inconsciente, oui, La réaction est ...contre – En amenant l'ouverture, le oui à ce qui est, le oui intérieur, non pas nécessairement un oui verbal, mais en tant qu'attitude intérieure consistant à être un avec le moment présent. Cela ouvre en vous ce qui est au-delà de la forme et là, vous transcendez les limitations. Et il y a la liberté. Et c'est ce que "mort" veut dire, mort pour le monde. Ce n'est pas du tout une chose négative. Vous êtes bien plus vivant quand vous êtes mort – bien plus vivant ! Et... vous êtes beaucoup plus puissant en étant la vallée qu'en étant la montagne.

Votre aspect "montagne" - par montagne, il faut entendre l'identité en tant que forme – bien sûr vous avez ça pour un temps de toutes façons, vous n'avez pas à vous en inquiéter – oui, vous avez une forme, Ok ! Soyez la vallée tandis que vous allez et venez comme si vous étiez une montagne. Et c'est la paix, la paix intérieure. Vous vous promenez en ce monde qui n'est pas paisible en tant que champ d'énergie de paix, non pas la paix qui a renoncé à la conscience pour dire : "Ok, je vais retourner à la semi-conscience, me désensibiliser et retourner à l'état végétatif et être en paix de cette façon". Cela pourrait aussi être une façon d'échapper au monde de la forme : "Je suis en paix maintenant".

C'est l'état dans lequel vous pouvez aussi être dans les quelques derniers instants juste avant de vous endormir. Quelque chose vous attire, quelque chose de très doux que nous appelons "fatigue". La fatigue est quelque chose - nous pensons savoir ce qu'est la fatigue, parce que nous avons un mot pour la nommer et qu'elle est si commune. Mais que dit-on en disant "je suis fatigué ?" Cela veut dire qu'il y a une attraction. On est attiré de l'intérieur. Cette attraction se fait de plus en plus forte. Cette attraction peut devenir si forte que vous abandonneriez la vie plutôt que d'y résister. Les gens se perdent dans la nature sauvage, ils se couchent dans la neige en sachant qu'ils ne se réveilleront jamais, mais l'attraction se fait si forte – Oui, en termes conventionnels, on dit "ils sont si fatigués, il faut qu'ils dorment". Mais qu'est-ce que la fatigue ? Cela devient si doux qu'on a envie de la suivre.

Vous pouvez ce soir y faire attention, sentir, rester conscient, ressentir l'attraction et comme il est doux de s'endormir. Juste alors que vous vous endormez, ressentez la douceur du sommeil. Là, il n'y a pas de problèmes. Maintenant, est-ce que je dis que c'est là que nous allons ? Non, mais c'est un moyen d'aller au-delà de la pensée, à l'Unique. Notre destinée est d'aller au-delà de la pensée et d'atteindre l'Unique consciemment. L'atteindre, savoir que vous êtes cela, mais consciemment. La douceur de l'être est là quand vous vous endormez. C'est si merveilleux ! Après une longue journée, vous êtes couché. Plus de problèmes. Vous êtes au-dessous de la pensée, dans la douceur merveilleuse de l'être.

L'impulsion universelle évolutive consiste à faire cette expérience de façon consciente, de faire un avec cela consciemment, ce qui est l'état de mort, parce que quand vous rêvez ou dormez, vous êtes pratiquement mort. Vous n'existez plus en tant que personne. Temporairement, vous vous unissez à la source et vous en revenez ensuite. Mais nous unir à la source consciemment est notre destinée. Ne me demandez pas pourquoi. Je sais que c'est ainsi. C'est notre destinée de nous unir consciemment à la source de qui nous sommes. Et



vous ne pouvez faire cela que si vous agissez comme si vous étiez déjà mort, parce que la mort est le sans-forme. La mort est la dissolution de la forme. Mais ultimement, la mort est déjà la vie. C'est pourquoi nous avons ce vieux dicton, l'ancien dicton : "Mourez avant que vous mouriez", "Mourez avant que vous mouriez". Ou dans d'autres traditions, on dit : "Trouvez la mort avant que la mort vous trouve", parce que la mort vous trouvera. Et si vous trouvez la mort avant que la mort vous trouve, en termes chrétiens, l'enseignement de Jésus, vous trouvez ce qu'il a appelé la vie éternelle.

Maintenant, "éternel" ne veut pas dire "qui dure continuellement", cela veut dire "intemporel". Si "éternel" signifiait "qui dure continuellement", cela deviendrait très ennuyeux, cela deviendrait une contrainte. Après un certain temps au paradis, vous vous diriez : "Je ne veux plus être ici. Peut-être qu'il se passe plus de choses en enfer !" Il y a quelques années, on m'a fait écouter une chanson d'un groupe dont je ne me rappelle pas le nom, mais la chanson s'intitulait : "Le paradis, l'endroit où il ne se passe jamais rien". (*"Heaven" des Talking Heads. NdT*)

Donc, trouvez la mort avant que la mort vous trouve. C'est magnifique ! La vie éternelle – bien sûr, l'enseignement de Jésus a été mal compris – en premier lieu, on l'a interprété comme étant quelque chose à trouver dans le futur où vous trouvez la vie éternelle après la mort. Ensuite, "éternel" a été traduit par "qui dure toujours". Il y a même des traductions de la Bible où il est dit "qui dure toujours". Mais ce n'est pas juste : "éternel" veut dire "sans temps, intemporel". Ainsi, je ne dirais plus "qui dure toujours", ni "éternel", mais je dirais simplement "sans temps". Sans temps, la vie sans temps que vous êtes. C'est caché en la mort. Et ainsi, en le réalisant, en réalisant de plus en plus cette dimension, c'est-à-dire un nouveau niveau d'évolution que l'humanité atteint, s'unir en conscience à cela, vous sauvez le monde ! Le monde extérieur est sauvé. C'est un avantage supplémentaire. Et s'il devait s'effondrer, il n'y a ultimement pas de mort. Seules les formes se dissolvent. C'est la réalité la plus profonde et non pas conventionnelle. Dans la réalité conventionnelle, la mort est partout.

Donc, nous avons eu la mauvaise nouvelle : tout le monde va être anéanti, éliminé de la planète, ce qui ultimement n'est pas du tout une mauvaise nouvelle. C'est une bonne nouvelle si vous réalisez à quel point les formes sont fugaces. Pourquoi s'y attacher comme si c'était tout ce qui existe ? Les petits problèmes de votre vie qui voilent la divinité de qui vous êtes, la profondeur de qui vous êtes. Toutes les petites choses de votre vie autorisées à voiler complètement qui vous êtes, combien vous êtes immense en tant qu'expression du tout, en tant qu'expression de la vie sans temps, de la conscience elle-même, combien vous êtes immense. Et vous permettez à des petits ennuis conjugaux, à des affaires boursières de le voiler. C'est au mental que vous le permettez ultimement, parce que c'est ce qui se passe. La bourse n'est pas le problème, le problème est vos pensées à propos de la bourse. Et l'identification de millions de personnes avec leur mental a en fait créé la bourse. Mais c'est une autre affaire.

Donc, le problème n'est jamais à l'extérieur, le problème est toujours vos pensées au sujet de la chose. A l'extérieur, vous pouvez avoir une situation qui requiert une action. C'est très bien. Vous la regardez, restez silencieux pendant un moment et vous agissez. L'action émerge – une action intelligente émerge du silence, ce petit espace sans pensées, un silence vigilant. Vous regardez, Ok, et puis l'action si elle est possible. Si aucune action n'est possible, vous regardez et : "C'est ce qui est". C'est le pouvoir, être en contact avec le pouvoir, non pas votre pouvoir, le pouvoir.

Nous n'avons donc pas besoin de craindre la fin du monde, ni de la vouloir à l'extérieur. Recherchez la fin du monde en vous. La fin du monde est la fin de la confiance au mental et de l'identification avec le mental, parce que le mental est le monde. Vous ne savez même pas s'il y a un monde dehors, parce que vous ne pouvez en faire l'expérience qu'à travers votre mental. Le mental est le monde. L'attachement au monde est en réalité l'attachement à votre mental, à vos pensées. Et c'est donc la transition d'un état de conscience à un état de conscience supérieur, le renoncement à cet attachement à toute pensée qui émerge. Y a-t-il un monde là-bas ou est-ce simplement notre mental ? Cela revient peut-être au même.

S'éveiller veut dire sortir de l'identification avec les pensées et cela veut dire... la mort. C'est aussi simple que ça ! C'est la mort. Quand vous ne croyez plus aux pensées, un espace apparaît soudainement, une conscience apparaît, qui, du point de vue des pensées, est appelé la mort. Les pensées l'appellent la mort. C'est étonnant !

Nous pouvons appeler tout cela la bonne nouvelle. Dans le Nouveau Testament, les Evangiles parlent de "la bonne nouvelle". Et c'est au fond ce dont il s'agit. Le message fondamental s'y trouve déjà. Il a été déformé et caché, mal compris, mais il est là. Tous les anciens enseignements l'indiquent et il nous vient maintenant sous une nouvelle forme. Son expression est de la forme, ce que cela indique est sans forme et là d'où son expression émerge se trouve également le sans-forme.

Donc, ce qui se passe ici se passe, parce que l'univers veut que cela se passe, la vie veut que cela se passe, cet éveil, l'éveil du rêve de la forme, ultimement. La conscience s'éveille. C'est une chose immense, énorme, je ne la comprends pas complètement. Personne ne le peut. Mais vous pouvez être une expression consciente de ce mouvement et cela libère votre vie des problèmes. C'est un petit avantage. Oh, et cela vous donne la paix intérieure, c'est un autre avantage. Ça fait de vous un être aimant, Oh, encore un avantage ! Vous ne contribuez plus à la propagation du malheur dans le monde. Oh, c'est bon ! Et en réalité, vous changez le monde en étant une expression de ce changement de conscience, en lui permettant de passer à travers vous. Vous changez le monde, parce que vous êtes tout cela. Et quelques autres le font, non pas le font, mais le réalisent et le monde change.

Maintenant, si le monde tel que nous le connaissons doit en attendant s'effondrer en grande partie avant que le nouveau changement puisse se manifester et s'exprimer aussi sous de nouvelles formes, ça reste à voir ! Cela dépend peut-être de la rapidité avec laquelle la nouvelle conscience émerge en l'homme. Et si les formes ont besoin de s'effondrer, lesquelles ont été créées par l'ancienne conscience, du communisme soviétique à Wall Street, juste pour prendre deux extrêmes, mais au fond les mêmes choses, les systèmes politiques, les systèmes économiques, les institutions, etc. – vont-ils survivre ? Certaines peuvent survivre, beaucoup probablement pas. Y a-t-il quelque chose à craindre ? Non ! C'est un énorme changement qui arrive, intérieurement et extérieurement, ça va ensemble.

Donc, mourons juste maintenant. Nous sommes déjà morts. Un petit espace de conscience. Je mets les pensées de côté. Un peu plus. Et vous avez un espace ici. Ah, pas de pensées. Et après un temps, vous pouvez l'amener dans la vie quotidienne. Soyez là en tant qu'espace plutôt qu'en tant que forme, pendant que vous regardez un arbre, pendant que vous regardez un autre être humain, pendant que vous écoutez un autre être humain. Soyez là en tant que conscience ? Non pas en tant que la personne. Alors que vous êtes assis dans votre voiture aux feux, soyez là en tant que conscience vaste, vigilant, vivant, présent, sans passé en vous, sans futur en vous, juste la vie, le pouvoir.

Et miraculeusement, des choses se produisent alors. Vous avez soudainement une idée créative. Ho ! Ou vous rencontrez un autre humain et il y a un échange plein de tendresse pendant quelques secondes. Mais tout cela vient de l'espace, en faisant de l'espace à l'intérieur, continuellement, jusqu'à ce que cela devienne votre façon naturelle de vivre. L'espace. Au départ, vous pourriez le faire quand vous êtes à la maison. Ne le faites pas en public, au cas où vous vous feriez embarquer ! Maintenez l'espace. Comme ça, voici l'espace, les pensées à l'écart, pas de passé, pas de futur, juste cela. C'est un geste symbolique et puis vous n'en avez plus besoin. Et vous serez étonné du nombre d'occasions que vous avez où vous pouvez être dans cet état. Avant, vous pensiez : "Non, il faut que je réfléchisse à tout ça, mentalement. Il faut que je juge, définisse et interprète tout en tout le monde. Qu'est-ce qu'il veut vraiment ? Quelles sont ses intentions ? Non, vous regardez simplement. Et il y a beaucoup plus d'intelligence là que dans toutes sortes d'agitation mentale. Et si la personne est un escroc, comme le mental veut la juger, vous savez simplement que vous ne vous engagerez pas avec cette personne tout en continuant à l'aimer. Et elle dit : "Peux-tu t'investir dans ses opérations financières et autres dérivés à court ou long termes, peu importe... " Vous répondez : "Non, merci" Et vous l'aimez. Parce que vous sentez qu'au fond de toutes ces choses mentales, il y a aussi un être magnifique, il y a l'être. Il y a la conscience.